

Ju Fei :
(traduction : Rui Wu)

我□到底有几个大彼者？
Combien d'Autre avons-nous ?
居□

就易□而言，我□无□来□□其在中国思想中有多么重要。□而言之，我□可将其看成是中国思想的源□，中国本土所□生的各家各派，如儒家及道家，都不同程度的将其起源追溯到易□。同□，其也不限于一种哲学或宇宙□著作，它在方方面面都决定了中国人的思□及行□模式，如医学、家庭□构、甚至数学□践等，如《九章算□》作者就将数学运算的基本原理追溯到易□的基本□□。

Nous pouvons traiter le YiJing comme l'origine de la pensée chinoise, non seulement le confucianisme et le taoïsme, en fait, toute les autres doctrines proviennent en quelque sorte du YiJing. En outre, le YiJing ne se limite jamais à la philosophie ou à la cosmologie, mais se pénètre dans tous les domaines, par exemple la médecine, la structure familiale, les mathématiques etc., nous pouvons dire qu'il détermine la pensée des Chinois et leurs comportements.

因此，尽管易□并非一个奇迹的□物而是一个□史□物，其存在在中国思想中似乎可屏蔽□□的流□，而具有某种相□□定的不□性。以精神分析的□□来□，它是一个真正的大彼者。就□构角度而言，没有任何疑□，它是理解中国人精神□构的最佳工具，既因其源初性奠基了中国思想的基□，也因其形式性或□构性最□接近□代心理学的□明模式。

Le YiJing n'est pas du produit du miracle mais de l'histoire, parce qu'il subsiste et est presque inchangé. Selon le terme de la psychanalyse, le YiJing est un vrai Autre. À l'égard de la structure, il est indubitable qu'il est le plus meilleur instrument de comprendre la structure psychique des Chinois, parce que son statut fondamental fonde la pensée chinoise d'une part, d'autre part sa structure est le plus similaire au mode démonstratif dans la psychologie moderne.

然而，若□□□，□就□开了一系列非常复□但需要澄清的□□，它□涉及到狭□上借助声音表达的□言、文字以及易□三者之□的关□。

Ici il s'agit de la relation parmi le langage comme la voix, l'écriture et le YiJing.

首先就□言和文字关系而言，在印欧□系中，□言从起源角度来□是第一位的，而字母文字□主要用以□□□□，□就是德里达所批□的“声音中心主□”，即文字是□言的仆人。就此而言，拉康并不例外，他也□持□言的首要性。从精神分析的角度来□，尽管儿童早年□得的大部分信息是□□性□的，但是只有□言所□含的□构才能帮助主体符号化其□失体□，正如弗洛伊德外□所游□的 Fort-da 那□。□言之，正是□□在第一□□□□了基本的能指□构，从而不□使得主体可借此符号化其他信息系□，如□□信息，也使得主体得以□入一种主体化□程。

Quant à la relation entre le langage et l'écriture, dans le langage indo-européen, la voix joue le rôle crucial dans sa naissance, et l'alphabet ne sert qu'à transmettre la parole, c'est le vococentrisme que critique Derrida, selon lequel l'écriture est le servant du langage. À cet égard, Lacan n'est pas exceptionnel, parce qu'il insiste l'importance du langage. Du point de vue de la psychanalyse, malgré que la plupart d'informations que obtient l'enfant sont visuelles, mais seulement la structure qu'implique le langage peut aider le sujet à symboliser l'expérience de la perte, comme le jeu de fort-da. Autrement dit, grâce à la parole transmettant la structure fondamentale du sujet en premier lieu, le sujet peut symboliser d'autres informations, par exemple celle visuelle, et il commence le processus de la subjectivation.

但另一方面，正如其□常会以中文□例，拉康□□文字并非完全是□□的翻□，文字具有一个能力来定位或者描述□□所意指但却不能抵达的事物，如字母文字可以拆解同音异□，而数学字母□更能定位□言中的□在之□。在此意□上，文字至少在部分上独立于□言。所以，我□可以□，拉康本□上仍然是一个“声音中心主□”者，他肯定了□言在主体□生□程中的先决性功能，其所□明的大彼者概念在根本上指示的是□言以及其在各个□□□域的符号化代理（如家庭中的父□和母□）。

Pourtant, d'autre part, dans son enseignement¹, Lacan souligne le fait aussi que la fonction de l'écriture ne se limite pas totalement à la transmission, elle a une autre fonction de localiser ou décrire des choses qui sont au-delà de la parole, par exemple, l'écriture alphabétique peut nous aider à résoudre la difficulté causée de l'homonymie et l'alphabet mathématique peut localiser la dimension réel du langage. En ce sens, l'écriture est indépendante en quelque sorte du langage. Nous pouvons dire que Lacan, à proprement dit, est le vococentrisme quand même, en outre, il affirme la fonction cruciale du langage dans la

¹ Lacan, Jacques, *D'un Autre à l'autre*, Paris, Seuil, 2006: 316.

naissance du sujet, d'ailleurs le terme « Autre » qu'invente il désigne le langage et les représentants d'autres domaines empiriques (par exemple les parents dans la famille).

然而，从中国文化而言，情况有所不同，言和文字的关系不是从属关系。从起源的角度来看，尽管字生仍然晚于言，但其自生起就有独特的史迹和合，并不在于言。从考古学角度来看，越来越多的据也示，两者的起源几乎是独立或者平行的。上，如同很多学者所指的，中国的一个主要特色就是由字所主的思形式，它在很多领域的决定性作用并不于言。

Pourtant, dans la culture chinoise, la situation est différente : la relation entre l'écriture et le langage n'est jamais subordonnante. Bien que le caractère chinois soit né après le langage, mais dès sa naissance, il a sa propre histoire et sa propre loi, et ne consiste pas seulement à transmettre le langage. Selon l'archéologie, de plus en plus preuves nous montrent que les deux sont presque indépendants et parallèles. En fait, beaucoup de savants soulignent le fait que une caractéristique singulière de la culture chinoise est la mode de la pensée qui est dominée du caractère chinois, dont la fonction essentielle dans d'autres domaines est pas moins importante que le langage.

因此，如果要考中国人的无意构，在拉康框架下，我可能需要考存在着两种大彼者、及二者之的相互关。和言所含的大彼者功能一，文字也含一个大彼者。从能指角度来，就存在着能指的两种模式或者两套能指系。就幼儿早期而言，在中国文化背景下，尽管我无法否认拉康所言的言之先在功能，但我也无法否认幼儿在事后学字之先在无意构的修改，也更无法否认字构中国母最早的丫丫言 (Lalangue) 的影响。由此，如要解中国人的无意形成，拉康式的生学思路似乎并不适合，更合适的是采用一个平行式或者交互式的思路。

Ainsi, si nous tenions compte de la structure inconsciente des Chinois dans le cadre lacanien, peut-être il faut examiner deux sortes Autres et leur relation. Comme le fait que le langage implique une fonction de l'Autre, l'écriture implique un autre Autre. Dans l'organisation du signifiant, il existe deux sortes organisations ou deux systèmes du signifiant. Selon l'expérience d'enfant, dans la culture chinoise, bien que nous ne pouvons pas nier l'idée de Lacan sur la priorité du langage, mais nous ne pouvons pas négliger le fait, que le

caractère chinois modifie vice-versa la structure antérieure de l'inconscient et dont la structure exécute son influence sur la langue qu'introduit la Mère chinoise. Ainsi, si l'on veut expliquer la formation de l'inconscient des Chinois, l'ontogénie lacanienne n'est pas un modèle convenable, et il faut adopter un nouveau modèle concernant la relation parallèle ou interactive.

其次，若把易□添加□来，□□□□得更□复□。其一，从起源角度来看，易□和□字都来自于骨甲上的痕迹，两者具有□似的□史起源。由此，在□化意□上，易□也可被看成一个□□文字或者符号□言。就其决定了中国人的□□和思□而言，它最明□地体□了文字决定声音□一面。然而，就两者共起源而言，两者是各自独立□展，□是相互影响，□或是两者有先后之分？□一□□如今已成□考古学、□学等众多学科的争□□□，其中无数扑朔迷离，迄今尚无定□。若依正□□法，伏羲先□八卦，而后□□受易□夬卦之影响而造字。但是，此种影响，除了卦象所□含的道德意□之外，□有没有涉及□字的构成形式？亦即，□□有没有依据八卦的构成形式来构造□字，如阴爻与阳爻的□合方式决定了最早□字（如会意字及形声字）的□合方式。

Si nous y ajoutons le YiJing, la situation deviendra plus compliquée. Considérant l'origine, le YiJing et le caractère chinois tout proviennent de traces sur des carapaces de tortue, et ils ont l'origine similaire. En ce sens, on peut traiter simplement le YiJing comme une écriture logique ou un langage symbolique. Selon la fonction de déterminer la parole et la pensée des Chinois, il nous montre le fait que l'écriture détermine la voix. Or, bien qu'ils aient la même origine, ils se développent indépendamment ou s'influencent, ou l'un se développe avant l'autre ? Il n'y a pas encore une réponse claire.

若依□今考古学界的□□，易□的最初形□并非八卦，而是一些大致可定位在殷商□期的、由少数数字所构成的数字卦。之后，它□才逐□□展□或□化□二元化的阴阳□偶性的八卦²。但□一□展是独立的□是受□字□构所影响，□也是一个争□□□。不少学者□□，如法国□学家汪德□（Léon Vandermeersch），易□的□一演□可能受会意字的构成形式所影响，³亦即□字的□合□□决定了易□的最□□□形式。其

² 参见：李零，《中国方术考》，第 251-270 页，北京东方出版社 2001 年版；李零，《中国方术续考》，第 306-320 页，北京东方出版社 2001 年版。

³ 参见：[Léon Vandermeersch](#), *Les deux raisons de la pensée chinoise: Divination et idéographie Broché*, Gallimard, Paris,

二，和□里士多德□□主要来源于日常□言的抽象及演□不同，易□以一种几乎独立于□□的、□有神性的方式出□，其最早的占卜功能旨在指□□□，而非反映□□。在此后被□入□典典籍后，它□演□成一个□超越性的指□性□□。

Selon la découverte existante de l'archéologie, la forme primitive du YiJing n'était pas du trigramme, mais le graphe composé du chiffre, puis, il devient le trigramme. Mais le développement est indépendant ou influencé du caractère chinois, il n'y a pas la réponse commune non plus. Selon Léon Vandermeersch, peut-être l'évolution du YiJing est influencée de l'idéogramme. D'autre part, différant du fait que la logique aristotélicienne provienne de l'abstraction et de la déduction du langage commun, le YiJing surgit à la façon indépendante de la parole et divine, dont la fonction primitive, à savoir la divination, vise à régler mais non pas exprimer la réalité. Après avoir été inclus dans le Classique, il devient une logique transcendantale qui dirige le monde.

由此，即便我□承□其□生受□字所影响，但其特有的□展□迹使得其无法被看成是一般意□上的文字，或者□入□字的框架之中。就其在某个意□上既决定□□的□□也□文字的表□有所作用而言（如□法），它甚至可被看成第三个独立的大彼者。

Donc, le YiJing, du fait de son histoire singulière, ne peut jamais été considéré comme l'écriture courante ou inclus dans le caractère chinois. Du fait qu'il détermine en quelque sens la logique de la parole et exécute l'influence sur la forme de l'écriture, par exemple la calligraphie, il peut être traité comme un troisième Autre qui a la position indépendante.

因此，我□看到：其一，就大彼者而言，相比于拉康把字母文字以及符号□□最□都□原到□言所内在的□□，中国文化□我□展□了一个□言-文字-易□三者的复□关□，尽管□也无法排除□一步□减的可能性；其二，如果把易□考□□一个大彼者，□个思路与拉康并不相同。□拉康而言，形式□构的引入是□了更好地描述或者定位□言中的各种效果，□言仍然是第一位。而把易□作□大彼者引入的一个前提□是它的独立性。

La raison est suivant : 1). Par rapport au fait que Lacan réduit l'alphabet et la logique symbolique à la logique intrinsèque du langage, la culture chinoise nous montre une relation

2013. 汪德迈先生在此书中就易经的起源及其与汉字之关联有专门的思考。实际上，就易经和拉康大彼者概念之间的关联，笔者在已此前出版的著作中并没有做过多的讨论，主要原因在于，笔者作为中国人，几乎不假思索地预设了易经的根本地位。也正因在 2014 年与汪德迈先生的多次讨论，笔者才意识到此问题的存在。

compliquée parmi le langage, l'écriture et le YiJing, et il y a une possibilité de la réduction ; 2). Considérer le YiJing comme un Autre, cette idée ne se conforme pas à la pensée de Lacan. Pour lui, l'introduction de la structure formelle est à décrire ou localiser les divers effets du langage, le langage prend la priorité quand même. D'ailleurs, la condition que l'on traite le YiJing comme l'Autre en concerne l'indépendance.

下面，□更好理解易□作□大彼者的功能及其□代性，我□可借助一个例子来□述⁴。如我□所知，莱布尼茨是第一位真正研究易□□构的西方数学家，并□□将易□和他的二□制相□系。但是，如若仔□研究其文本⁵，我□会□□，他主要考□了易□的□性□构，亦即二□制的横向展开，而忽略了易□在□向上的展开，□种展开以中国哲学□□来□就是□□□构。

Dans le suivant, nous citons un exemple pour présenter le YiJing en tant que la fonction de l'Autre : Leibniz est le premier mathématicien étudiant la structure du YiJing et s'efforce de le mettre en connexion avec son système binaire. Pourtant, nous trouvons qu'il n'en étudie que la structure linéaire, à savoir le déploiement transversal, mais néglige la dimension longitudinale qui selon le terme de la philosophie chinoise est la structure dynamique.

从□代数学的□点来看，□向水平涉及到一个□运算 2^n 。假使□个□程□于无□，那么就会涉及一个无□，但其并不同于自然数因无限相加而得到的无□。以集合□□来□，此□程□含的最小无□□□上就是□数无限累加所得到的无□： 2^{\aleph_0} ，以数学□□来□，就是□数的“□”。

Du point de vue des mathématiques modernes, la dimension longitudinale concerne le calcul exponentiel, à savoir 2^n . Supposant que le processus se dirige vers l'infini, alors il s'agit d'un infini qui est différent de celui résultant de l'addition infinie des nombres naturels. Dans le terme de la théorie des ensembles, l'infini minimum qu'implique ce processus résulte de l'addition infinie des nombres réels : 2^{\aleph_0} . C'est justement la puissance du nombre réel.

然而，如果回□数学史，我□也会□□，莱布尼茨的□种忽略在当□却是相当正常：其一，当□整个算□系□主要□□着□性而展开，因其可更好及更方便地□行□算。□也是□何莱布尼茨□中国人在易□中□掉□性化□程要加以批□；其二，从无

⁴ 关于易经的多重形式结构及其在精神结构中引起的效果，笔者在已出版著作中有一个比较完整的讨论。参见：Fei JU, *La structure inconsciente et le Yijing— l'objet du désir : reste ou vide ?* Paris, Harmattan, 2014: 208-222.

⁵ Gottfried Wilhelm Leibniz, *Oeuvres mathématiques de Leibniz*, Berlin, Gerhardt, t.VI : 226-227.

□的□念来看，莱布尼茨在□明微□分之□所依□的无□□念是一种□无□□念，亦即无□可以作□一个运算符号来□入□算。

Pourtant, jeter un regard sur l'histoire des mathématiques, nous trouvons que la négligence de Leibniz était normal à ce moment-là, d'une part, l'algèbre en ce temps-là ne s'avancait que autour de la structure linéaire pour compter plus facilement. C'est pourquoi Leibniz critiquait le fait que les Chinois ont abandonné la linéarité du YiJing. D'autre part, à l'égard de l'infini, l'infini que Leibniz discutait dans le calcul infinitésimal est l'infini réel, lequel peut entrer dans le calcul comme un signe algébrique.

此种情况下，就只会存在一种无□，而不会存在自然数基数之无□和□数基数之无□之□的差异，易□在□运算水平上所展□的无□与在□性意□上因无限延伸所得到的无□之□并没有本□性区□。⁶□而言之，当□的数学技□□不能建立多种无□之□的等□制度，□个工作需要等到康托□来完成，其工作建立了□代意□上的□无□□念，自然数基数之无□（或者□）和□数基数之无□并不等同。

Dans ce cas-là, il n'existe qu'un infini et il n'y a pas de différence entre l'infini du nombre cardinal du nombre naturel et du nombre réel. En tout cas, la théorie mathématique à ce moment-là ne permet pas d'établir l'hierarchie des infinis, jusqu'à Cantor qui finit ce travail et établit la conception de l'infini réel au sens moderne. L'infini du nombre cardinal du nombre naturel se distingue de celui du nombre réel.

借助□一例子，我□可以看到，易□一上来就不是□性的，其也无法被□化□一个自然数意□的□性加法序列。而□个□构性特征或□可在一个□代科学的框架下，来理解或解□中国文化及中国人精神□构所表□出的□多□象。例如，从思想史角度来看，和无□在西方思想中的重要性相比，中国文化中有关无□的□□甚少，因□最基本的无□并非更易被理解的、□性的自然数基数之无□，而是□以理解的、也□以直□化的□数基数之无□。其次，在宗教意□上，因上帝与无□相关，如在奥古斯丁那里，□也能部分地回□□什么中国并不存在一种作□无□与超越者的上帝。最□，

⁶从数学史角度来说，最初出现的无穷观念是一种潜无穷，例如亚里斯多德那里。但自牛顿和莱布尼茨发明微积分后，无穷观念变成一种实无穷观念，无穷变成一个可计算符号。但是，这种用法在数学分析以及其他数学领域导致了一系列悖论。以后，在 19 世纪末，随着数学分析严格化的要求，外尔斯特拉斯和戴德金建立了极限运算而避免了实无穷运作及其所导致的悖论。在另一个方向上，康托尔在集合论中重新定义了实无穷，建立了一个无穷的等级制度。这个成果也导致一些数学家试图重新把实无穷算法带入到数学分析领域，如非标准分析。

在精神分析意义上，因上帝与父的功能相关，也能解释何以在中国家庭中父的位置与西方家庭有所不同。

Le YiJing n'est jamais linéaire et ne peut pas être réduit à l'ordre de l'addition linéaire du nombre naturel. Peut-être cette structure est employée dans le cadre de la science moderne pour expliquer des phénomènes dans la culture chinoise et de la structure psychique des Chinois. Il y a peu de discussion autour de l'infini dans la culture chinoise, parce que l'infini plus fondamental n'est jamais celui linéaire du nombre cardinal du nombre naturel, bien qu'il soit plus compréhensible, mais celui du nombre cardinal du nombre réel, lequel est incompréhensible et invisualisé. En outre, dans la religion, du fait que Dieu, du point de vue d'Augustin par exemple, est corrélatif avec l'infini, il explique en partie qu'il n'existe jamais Dieu en tant que l'infini et la transcendance dans la culture chinoise. Enfin, dans la psychanalyse, du fait que Dieu est lié à la fonction paternelle, il explique comment la position du père dans la famille chinoise est différente de celle occidentale.

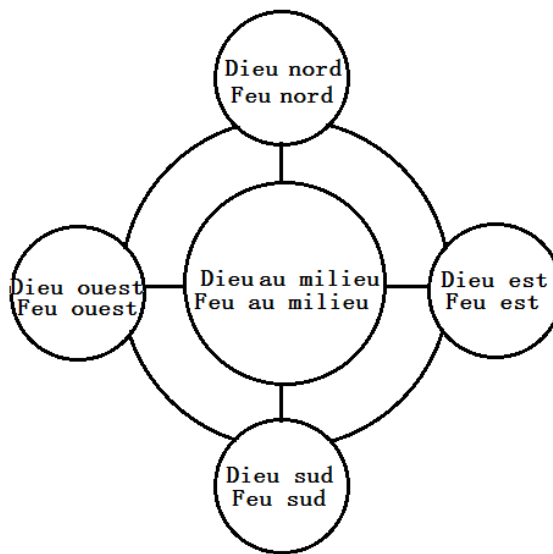
Rui Wu :

1. Le YiJing n'est pas l'origine de la culture chinoise.

À l'époque ancienne, la pensée sur le yinyang, cinq éléments et le yijing surgissent en même temps dans différentes régions et se développent indépendamment corrélativement.

1.1. La pensée sur cinq éléments

Dans la dynastie des Shang, le Shang est le pays dominant qui se situe au milieu de la Chine, d'ailleurs dans la découverte archéologique, on trouve beaucoup d'inscriptions de l'oracle concernant le chiffre cinq : quand l'empereur prend les augures, cinq orientations correspondent respectivement à l'est, le sud, l'ouest, le nord et le milieu, parfois l'inscription de l'oracle ne mentionne que quatre orientations sans milieu, parce que l'empereur voit les quatre orientations du milieu: « le Shang se prétend comme Shang du milieu⁷. » En même temps dans les mêmes inscriptions on trouve cinq feu, cinq dieux et cinq vassaux qui « se fondent sur cinq orientations »⁸. Donc cinq orientations procède de Shang et constitue le fondement de Cinq Eléments, il est remarquable qu'il est originairement de la théorie de l'espace, et on peut la présenter par un schéma suivant:



1.2. Trois traits et le milieu

Zhou est le pays subordonné du Shang, qui se situe à l'ouest-nord et détruit Shang plus tard, et son empereur invente le trigramme qui est une manière de prendre les augures,

⁷Pang Pu, « L'exploration de l'origine de yin-yang », *Journal de La Science sociale de Chine*, 3° ,Chine: La science de Chine,1984, p.79

⁸*Ibid.*, p.80

d'ailleurs quand maintenant on en parle, les trigrammes sont constitués par les symboles de “_ _” et “_ _” , mais dans la dynastie des Song, de 960 ans à 1279 ans, « six ustensiles en cuivre sont découverts dans la ville de Ma, on trouve deux mots à la fin des inscriptions dans une vase tripode muni de deux anses qui s'appelle ZhongFang »⁹, mais on ne les connaît pas, plus tard on trouve cette sorte de mot de plus en plus nombreux. Les interprétations sur les écritures sont différentes et controversées, enfin un grand historien, Zhang Zhengliang, déchiffre ces mystérieux mots: ils sont de la superposition des chiffres résultant de l'activité de divination, en plus ils se composent des nombres impaires et paires, donc les trigrammes originaux n'ont aucune relation avec “_ _” et “_ _” , à savoir le Yin-Yang.

Il remarquable que « dans les inscriptions de l'oracle de Zhou parfois on parle du terme de “le milieu” directement »¹⁰. Donc dans la pensée primitive de Zhou, la structure ternaire et la pensée du milieu occupent une position dominante, d'ailleurs le dualisme que présente le Yin-Yang est secondaire.

1.3. Le Yin-Yang

En fait les caractères de Yin-Yang, “阴” et “阳” , apparaissent très tôt dans des inscriptions antiques gravées sur des os d'animal ou des carapaces de tortue, le Yang signifie “éclairé par le ciel” , et le Yin présente la négation du premier, ils sont un des divers couples.

Dans sa recherche, Pang Pou nous présente une manière de prendre la divination qui était largement répandue dans les pays suds à la même époque du Shang: prendre deux coquilles ou deux pièces du bambou formé en forme de la coquille, puis on les lance et voit l'effet, l'avert ou l'envers. C'est l'origine de la pensée du Yin-Yang, au fur et à mesure que la pensée chinoise se développe : « La théorie de Yin-Yang ne concernant que la nature devient de plus en plus abstrait et synthétique, finalement elle constitue un schéma du monde¹¹. » Enfin le Yin-Yang devient les deux plus grandes catégories qui contiennent tous d'autres.

1.4. La progression et l'union

Par la découverte archéologique, on trouve que dans la dynastie des Shang les différentes cultures se communiquent aussi, plus tard, après que le Zhou a détruit le Shang, la vitesse de la fusion des diverses pensées est plus rapide.

Depuis la dynastie du Zhou oust, « le Yin-Yang commence à être considéré comme le souffle expliquant les phénomènes naturels avec le vent, la pluie, la clarté et le

⁹*Ibid.*, p.84

¹⁰*Ibid.*, p.89

¹¹*Ibid.*, p.93

somber¹². » En plus, pendant l'époque du Printemps et de l'Automne, le sens du Yin-Yang comme le souffle est utilisé plus amplement, plus tard, dans l'œuvre de Lao Zi, le Yin-Yang devient plus abstrait, et ils sont le couple le plus grand et le plus fondamental, de plus à l'époque de la Guerre, le « Classique de Yi » est expliqué progressivement par Yin-Yang et Cinq éléments, il signifie que « les trois théories commencent à se fusionner. Par ailleurs, le « cinq orientations » se remplace par le « cinq matières »¹³ : le bois correspond à l'est, le feu à l'été, le métal à l'automne et l'eau à l'hiver. Jusqu'à la dynastie du Han ouest, le Yin-Yang, les 8 trigrammes (le YiJing) et Cinq Eléments, « ces trois métaphysiques se fusionnent finalement par le grand confucianiste Dong Zhongshu »¹⁴.

2. Dieu et l'infini

Dans le texte de Davide Tracy¹⁵, il indique une distinction entre l'infini quantitatif dans les mathématiques, la physique et la cosmologie et l'infini ontologique comme principe premier, la réalité ultime, la source de toute réalité en philosophie et théologie. En fait, c'est Grégoire de Nysse qui emploie l'infini pour déterminer Dieu pour la première fois, dans son débat avec Eunome.

Richard Abibon :

Je te remercie, ami Wu, de ce texte de Ju Fei, de ta traduction et de tes remarques.

Tu veux mon opinion ? Je suis sûr que tu la devines déjà : tout cela est très intéressant, du point de vue de l'histoire et de la culture. Mais ça ne parle ni de psychanalyse, ni d'inconscient. C'est bien pour ça que je ne crois pas une seule seconde à l'influence du Yi King sur la formation des esprits chinois, pas plus qu'à celle du yin-yang. Sur la formation des élites intellectuelles, certainement. Je veux dire sur leur culture, leur façon de raisonner dans un certain milieu. Mais tout cela est superstructure. J'ai suffisamment entendu de chinois sur le divan pour en être certain. Le moindre rêve retrouve la structure des rêves de tous les enfants du monde qui, à l'âge de leur plus tendre formation, n'entendent rien au Yi King ni au Yin-Yang. Ils en sont à « pipi, caca, lolo, et tu m'as pris mon zizi ». C'est cela qui constitue la base de l'inconscient et non ces grandes envolées intellectuelles qui, certes, ont leur intérêt comme telle, ou pour l'anthropologie, mais pas pour l'étude de l'inconscient.

¹²*Ibid.*, p.92

¹³*Ibid.*, p.96

¹⁴*Ibid.*, p.98

¹⁵David Tracy, *D'une métaphysique de l'infini à une théologie trinitaire infinie, Métaphysique et christianisme*, Paris, PUF, 2015, p. 69-95

D'ailleurs en occident, nous avons aussi l'astrologie qui n'était pas distincte de l'astronomie, nous avons les gnostiques, au moyen âge et surtout à la renaissance (les Giordano Bruno, les Pic de la Mirandole...) qui se penchaient sur l'aspect numérolgique de la Bible, en déployant des théories à n'en plus finir sur les significations des nombres cités dans ces livres sacrés, allant jusqu'à établir une correspondance lettre-nombre qui permet de traduire le texte en une suite de nombres pour ensuite retraduire ces nombres comme révélant une signification cachée.

Exemple : 666, le chiffre de la bête, dans l'Apocalypse de saint Jean : un intellectuel ayant des penchants mathématiques va développer tout ce que peut signifier ce $3 \times 2 \times 3$, et l'opposer au 1×3 de la trinité catholique, sachant que 3 est le complémentaire de 7 pour arriver à 10, établissant ainsi l'opposition entre le nombre 6 néfaste et le nombre 7 divin.

Tout cela imprègne encore pas mal la société occidentale. Il suffit de regarder certaines croix sur les chemins ou dans les églises, dites « croix tréflées » : on voit qu'un gnostique est passé par là, car ça fait $4 \times 3 = 12$ comme les 12 apôtres du Christ, et $12 = 1, 2, \text{ et } 2 + 1 = 3$, la sainte trinité. Bref, l'occident a développé aussi ses jeux avec les nombres.

J'imagine volontiers qu'un érudit orientaliste va se dépêcher de voir dans cette succession de 6 une correspondance avec les hexagrammes du Yi King.

Alors pourquoi pas insister aussi sur les 5 éléments ? 3, 5, 6, 7, 10, on peut trouver des significations partout !

Quant à moi, j'ai dûment étudié le Yi King, et j'ai même organisé un séminaire d'études de ce texte à Paris, avec les étudiants chinois qui étaient présents à l'époque. Yan Helai y a participé, ainsi que sa femme. J'ai longuement tenté une comparaison avec les théorèmes de « La Lettre volée ». Je suis parvenu à établir que les 64 trigrammes de base correspondaient aux 64 possibilités d'écriture du nœud borroméen.

Je pense aujourd'hui que tout cela n'est que ratiocination intellectuelle : ça ne sert absolument à rien. Ce sont des châteaux en Espagne, construits sur du sable. Lorsque l'homme comprend qu'il est un mystère pour lui-même, il fait jouer tout ce qui se présente pour tenter d'y voir des messages codés qui lui expliqueraient le monde et lui-même dans le monde. Tout cela n'a strictement aucune influence sur : « pipi, caca, lolo, tu m'as pris mon zizi ». Le refoulé reste le refoulé et aucune de ces tentatives ne le dévoile.

Évidemment, il est beaucoup plus noble et publiquement correct de s'interroger sur des chiffres ou de faire des prodiges démonstratifs avec des lettres, permettant à Lacan d'asseoir la suprématie du signifiant et d'assurer que, à son séminaire il est analysant, ce qui est l'imposture la pire qu'on puisse imaginer à propos de la psychanalyse. Ça justifie toutes les ratiocinations intellectuelles, les siennes et celles de ceux qui le suivent avec délices dans cette voie aux apparences si savantes qu'elles en séduisent encore plus d'un.

Ju Fei a raison de critiquer cette suprématie du signifiant, mais ce n'est pas une question entre orient et occident, dépendance ou indépendance entre l'écriture et la parole. Cette suprématie n'est que dans les théorèmes de « La lettre volée » qui reposent sur ceci, ne l'oublions pas : une suite de + et de - ! Or ce qu'il fallait lire c'est : + et - de phallus, il est là, il n'est pas là. C'est ça que révèle l'analyse des rêves et il n'y a pas besoin de théorèmes compliqués. Faut juste avoir été suffisamment mis face à la castration pour ne plus en avoir peur et accepter enfin de la repérer. Les démonstrations de Lacan (qu'il ne fait que reprendre celles de Markov) sont au moins utiles en ceci : elles

montrent en effet que c'est le codage lui-même qui introduit le message dans la chaîne. Il n'y était pas avant.

De même, on donne un sens à la position des étoiles, ou aux configurations des trigrammes. Ainsi Lacan fabrique-t-il un édifice incroyable à partir d'un code nouveau qu'il invente à son propre usage : les mathèmes. De la même façon que les astrologues impressionnaient parce qu'ils regardaient le ciel et faisaient de savants calculs (au fait j'ai fait ça aussi, histoire de me faire une opinion), de même les mathèmes fascinent par leur apparence mathématiques et les trigrammes par leur apparence logique.

Bien en-deçà de tout cela, je suis désolé, je vais continuer à parler de castration au grand dam des gens qui me disent, de loin en loin : tu ramènes tout à la castration ! et l'Œdipe quand même, ne l'oublions pas !

Ce sont les rêves qui m'y ramènent, c'est-à-dire « ça », pas moi. Mais j'ai cessé de perdre mon temps avec ses constructions compliquées qui ne reposent que sur du sable. Sans doute fallait-il en passer par là pour pouvoir l'affirmer. Mais au moins puis-je en transmettre l'expérience, en disant aux étudiants en psychanalyse : éviter de perdre votre temps comme moi et analysez vos rêves ! Et transmettez vos analyses au public : car c'est là que se trouve l'inconscient, pas ailleurs. Si nous voulons faire avancer notre discipline, c'est là qu'il faut chercher.

amicalement